

en bonne vieille terre française, s'agenouiller après la messe solennelle, célébrée en plein air, pour remercier Dieu des bienfaits qu'il a attachés au sol, pour se consacrer au Sacré-Cœur, eux, leur fils, leurs terres, leurs travaux. Les hommes d'Etat sont impuissants à arrêter l'effroyable guerre, impuissants à écarter la famine, impuissants à faire lever et mûrir le blé, mais le Sacré-Cœur peut tout, et l'Agriculture va se donner au Sacré-Cœur.

Certes, il conviendrait que le mouvement ne fût pas renfermé dans les seules limites de la Province de Québec. Nous espérons que l'Ouest avec ses fertiles prairies, les provinces maritimes avec leur culture avancée, entreront aussi dans le mouvement pour faire à l'agriculture la fête la plus belle et au Sacré-Cœur une consécration plus complète.

Une objection pourtant arrêta un de mes amis. — Un mouvement patriotique et religieux lancé chez tout le peuple aurait des chances de réussir, parce que l'influence rayonne de l'employeur à l'employé, du vendeur au client, etc., — mais le projet actuel n'intéresse que la classe agricole. Ne sera-t-elle pas réfractaire? Consentira-t-elle à sortir de sa douce et quelque peu égoïste somnolence pour prendre part à cette démonstration qui ne lui rapportera pas d'écus sonnants?

L'objection aurait pu avoir du poids, il y a quelques années. — Et encore le côté religieux aurait assurément sollicité nos populations rurales. — Aujourd'hui, elle a perdu de sa force, l'on a senti le besoin de s'associer. L'on sort plus volontiers de son cercle étroit. Les caisses populaires et les associations d'assurances mutuelles fonctionnent à merveille. Nombreux sont les hommes de la campagne capables de saisir la valeur et la portée de l'acte qu'on leur demande. La preuve : les adhésions déjà recues, et l'idée n'est que lancée.

Au reste quel meilleur groupement social que celui des agriculteurs? C'est partout le même intérêt, les mêmes besoins, les mêmes dangers, la même dépendance plus étroite, pourrais-je dire, de la divinité. Quelle classe de citoyens serait mieux préparée à passer en bloc sous le drapeau du Sacré-Cœur? La protection de l'agriculture serait ainsi assurée. Les promesses de Notre Seigneur à la Vierge de Paray-le-Monial n'ont pas exclu l'agriculture. L'on me citait dernièrement le cas d'un vigneron français qui, menacé de voir sa récolte ravagée par les sauterelles, avait placé son bien sous